

Apresentação individual

Robson de Freitas Pereira

"Nous n'instituons le nouveau que dans le fonctionnement - désir et contingence".

Instituer dans le fonctionnement est la phrase de Lacan énoncée dans la *Proposition du 9 octobre 67 - sur le psychanalyste de l'école*, lorsqu'il cherchait à réorganiser l'École freudienne de Paris. Je cite : "Nous n'instituons du nouveau que dans le fonctionnement ". Cela nous aidera peut-être à élaborer l'expérience *interinstitutionnelle* en reconnaissant ses limites et ses potentialités avec la logique du désir indestructible et de la contingence.

Désir indestructible. Lacan formule le 13/11/73 la question de savoir si le soutien et la présence dans la culture de la découverte de l'inconscient ne serait pas notre lecture du désir indestructible proposé par Freud dans les dernières lignes de *l'Interprétation des rêves*. Tant que nous acceptons d'être dupes de l'inconscient, de ne pas lutter contre cette structure qui nous détermine, d'essayer d'être non dupes, trop intelligents. Car si, hégémoniquement, nous cherchons à ne pas reconnaître ce manque dans le langage qui s'articule en désir, nous risquons d'aller *cap au pire*.

Nous avons une série de difficultés dans la rencontre avec les autres, les différents. Les différences de langues - dans quelle mesure favorisent-elles la résistance ? Les langues ont une valeur phallique. Le reconnaître et reconnaître les différences au-delà de la valeur phallique serait un progrès, car nous aurions une chance de dépasser le semblant au profit des effets du discours du psychanalyste.

Pour cela, nous devrions affronter nos impulses à transformer le discours en jargon et le transfert en stéréotypes. Toute institution court ce risque, tout mouvement aussi. Les questions du comment vivre ensemble (en se souvenant de Roland Barthes) dans certaines communautés. Être à la hauteur de son temps, sans renoncer aux fondements, autre défi pour Lacan qui accompagne Freud quand il ne veut pas renoncer à la valeur du rêve ni à la sexualité comme on le lui conseille lors de son voyage aux USA.

La rencontre avec l'autre est toujours une rencontre imparfaite, incomplète. Elle est cohérente avec les jeux langagières symbolique qui nous organise.

Elle provoque la peur, l'angoisse, le rejet mais aussi la curiosité et la possibilité d'émergence de quelque chose de nouveau. Nous pouvons mentionner ici le dialogue avec les savoirs qui sont différents de nôtre, mais qui résonnent dans notre écoute. Un bel exemple: l'ethnographie des rêves des peuples Yanomami réalisée par Hanna Limulja, dans son livre "*Le désir des autres*". L'auteur utilise l'idée de la bande de Moebius pour démontrer comment le rêve, le corps et l'environnement s'articulent chez les peuples originaires. Dans un autre moment (groupe de travail), nous avons parlé de récursivité : un terme utilisé plus généralement pour décrire le processus de résolution de problèmes par la fragmentation et la répétition d'un objet. La récursivité comme processus de répétition pour les analystes implique la reconnaissance d'une rencontre avec le réel et cette reconnaissance a sa possibilité de devenir effective comme un bien-dire, lorsqu'elle est établie à partir de sa contingence. Car il y a une *jouissance autre* que la jouissance phallique. Elle permet la praxis d'une éthique et pointe les limites de notre savoir quand nous tombons dans l'isolement. Dans le Séminaire XX, (08/05/73), Lacan fait cette affirmation : " L'économie de la jouissance, voilà c'est ce qui n'est pas encore près du bout de nos doigts.... Ce qu'on peut en voir à partir du discours analytique, c'est que, peut-être, on a une petite chance d'en trouver quelque chose là dessus , de temps en temps, par des voies essentiellement *contingentes*. "

Nous obtenons quelque chose de nouveau par des moyens contingents. Une fonction a un espace de vide qui rend possible quelque chose que *cesse de ne pas s'écrire*. Ainsi, instituer en fonctionnement articule ces dimensions qui renvoient à un fonctionnement au sens opératoire et, simultanément, rend possible la constitution d'un espace où il n'y a pas d'obligation d'établir rapidement un sens, ni même la reconnaissance de l'impossibilité de clore l'organisation dans un sens unique. Ce serait ignorer la bonne logique. Enfin, si nous n'acceptons pas d'être les dupes de l'inconscient, si nous voulons avoir le domaine (être non-dupes) et continuer à résister pour accepter cette structure qui nous détermine, nous serons toujours en train de tenter la folie du contrôle total, ou de chercher un Autre qui nous contrôle, qu'il s'agisse d'un savoir scientifique, religieux, ou même totalitaire. Les exemples sont innombrables dans l'histoire individuelle et collective.

Lun d'entre eux étant souligné par Ailton Krenak dans son livre *Idées pour retarder la fin du monde* : "Notre époque s'est spécialisée dans la création d'absences : du sens de la vie en société, du sens même de l'expérience de la vie. Cela génère une très grande intolérance à l'égard de ceux qui sont encore capables d'éprouver le plaisir d'être en vie, de danser, de chanter. Et c'est plein de petites constellations de gens éparpillés dans le monde qui chantent, qui dansent, qui font pleuvoir". Faisant ainsi face au genre d'impulsion qui invite à ne pas tolérer tant de plaisir, tant de fruits de la vie. "Ils prêchent donc la fin du monde comme une possibilité de nous faire renoncer à nos propres rêves. Et ma provocation pour repousser la fin du monde, c'est justement de pouvoir raconter une histoire de plus. Si nous pouvons le faire, nous repoussons la fin". C'est ce que dit un chef indigène, de la nation Crenaque, qui nous rappelle qu'il y a 500 ans, l'extermination de leurs nations a commencé.

Ils ne perdent pas leur enthousiasme, malgré tout. Ils n'ont pas peur de la chute ; après tout, le sujet barré apparaît dans l'intervalle, dans la chute entre les signifiants, ils inventent des parachutes colorés. Car comme le chantent les fans de cette équipe anglaise :

"when you walk with hope in your heart/
You'll never walk alone./ walk on, walk on

[https://open.spotify.com/track/7AalBKBoLDR4UmRYRJpdbj?si=36ee78f6e0a](https://open.spotify.com/track/7AalBKBoLDR4UmRYRJpdbj?si=36ee78f6e0a64620)

[64620](https://open.spotify.com/track/7AalBKBoLDR4UmRYRJpdbj?si=36ee78f6e0a64620)

(4'50")